

Comprendre les perceptions et les attitudes à l'égard de l'Église chez les Québécois spirituels

United Church of Canada | Rapport | Mai 2024

CALOSUM

Table des matières

Contexte

- 04. Liminaire
- 05. Stratégie de recherche
- 06. Notes de lecture

Résultats

- 08. Perceptions envers la religion et l'Église
- 18. L'Église Unie du Canada
- 20. Tester des idées de communication
- 28. Consommation des médias

Conclusions

- 30. Conclusions

Liminaire

Contexte

Fondée en 1925, l'Église Unie du Canada (l'« UCC ») est la plus grande dénomination protestante du Canada, desservant plus de deux millions de personnes à travers trois mille paroisses. Progressiste et tournée vers l'avenir, l'Église Unie du Canada met l'accent sur l'inclusion, la spiritualité, la justice et la formation de disciples, et cherche à trouver un écho auprès de tous les Canadiens.

À l'heure actuelle, l'UCC souhaite mieux comprendre les perceptions et les attitudes des Québécois francophones qui ne fréquentent pas régulièrement l'église. Il s'agit d'un public qui représente une source clé de croissance et qui nécessitera inévitablement des communications uniques et optimisées. Pour y parvenir, l'UCC a estimé qu'une étude marketing qualitative serait bénéfique, car elle permettrait d'obtenir une compréhension et une perspective plus approfondies.

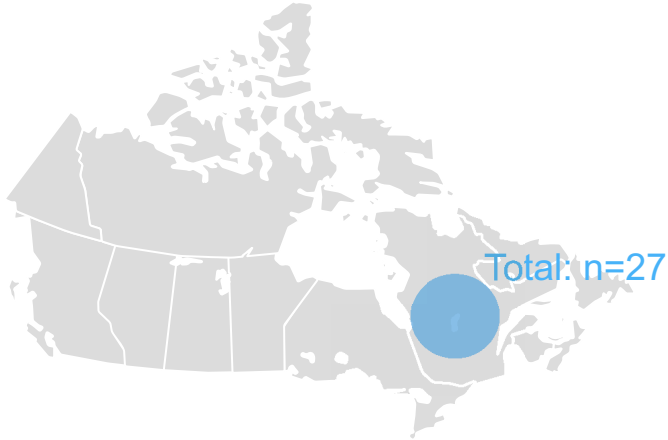
Compte tenu de ce qui précède, les services de Callosum ont été retenus et une étude qualitative a été réalisée.

Questions de recherche

Les principales questions de recherche auxquelles cette étude visait à répondre sont :

- Comment les Québécois francophones spirituels mais non pratiquants se sentent-ils à l'égard de l'Église et de la fréquentation de l'église en personne ?
- Quels sont les obstacles qui empêchent ces Québécois de fréquenter l'église et quelles idées ou initiatives pourraient les inciter à le faire ?
- À quel type de message ces Québécois réagissent-ils le plus et comment le message de l'UCC devrait-il être adapté à ce public francophone ?

Stratégie de recherche

Méthodologie	Plan d'échantillonnage	
4 groupes de discussion		
Province de Québec		
120 minutes par groupe		
7 et 8 mai 2024		
<p data-bbox="266 500 324 521">Cible</p> <ul data-bbox="92 558 498 1040" style="list-style-type: none"> <li data-bbox="92 558 353 579">• 18-45 ans, francophones <li data-bbox="92 607 498 699">• Ne sont pas associés ou pratiquants de l'islam, du judaïsme ou d'une autre religion. Seul le catholicisme est accepté. <li data-bbox="92 727 498 749">• Ne fréquentent pas l'église régulièrement <li data-bbox="92 776 498 820">• Sont ouverts d'esprit ou curieux sur le plan spirituel. Ne sont pas athées. <li data-bbox="92 847 498 1040">• Québécois de plusieurs générations (personnes nées au Québec et dont les parents sont nés au Québec), Québécois de première génération (personnes nées au Québec mais dont au moins un parent est né à l'extérieur du Québec) et de nouveaux immigrants (personnes nées à l'extérieur du Québec). 		
	Québécois multigénérationnels âgés de 18-34 ans	n=7
	Québécois multigénérationnels âgés de 35-45 ans	n=7
	Québécois multigénérationnels âgés de 18-45 ans	n=5
	Québécois de première génération ou des immigrants âgés de 18-45 ans	n=8
	Montréal RMR	n=19
	En dehors de Montréal	n=8

Note sur l'interprétation des résultats

Approche qualitative : Cette étude a été menée par le biais d'une série de groupes de discussion et était de nature qualitative. En tant que telle, elle visait à comprendre en profondeur les perceptions des participants et non à obtenir des résultats statistiquement représentatifs.

Résultats et échelles : Si des résultats numériques ou des échelles peuvent être présentés à divers endroits dans ce rapport, c'est uniquement pour communiquer la hiérarchie des préférences des participants. Il est important de garder à l'esprit que ces résultats ou échelles sont basés sur **un échantillon de petite taille (n=27)** et qu'ils doivent donc être interprétés avec prudence. Pour ces raisons, aucune marge d'erreur n'a été calculée et aucun test de signification entre les sous-groupes n'a été effectué.



PERCEPTIONS ENVERS LA RELIGION ET L'ÉGLISE

Expérience religieuse

Alors ?

La majorité des répondants ont fait l'expérience d'une religion organisée dans leur jeunesse, pour la plupart de confession catholique. Cependant, la pratique de la religion plus jeune, encouragée par les grands-parents surtout, ne se perpétue pas à l'âge adulte. Si pour les Québécois multigénérationnels cette coupure dans la fréquentation est davantage due aux croyances qui sont moins présentes et souvent altérées par les événements du passé de l'Église au Québec, pour les Québécois de première génération et les immigrants, la non-fréquentation des églises est plus circonstancielle : ils n'ont pas trouvé d'église qui convienne ou la routine quotidienne prend le dessus.

26_{/27}

Ont fait l'expérience d'une religion organisée en grandissant

Pas vraiment religieux se sentant plus spirituels (vont à l'église pour des événements) - Multigénérationnels

«C'est un peu la même chose que les autres. La foi catholique, si on peut appeler ça comme ça, ça vient plus de nos grands-parents. Nos parents ont commencé à délaisser un peu plus ça. Dans le fond, nous, quand on était jeunes, on a fait tous les rites religieux habituels : baptême, communion, confirmation. Mais maintenant on n'est plus très pratiquants. » **Homme – Multigénérationnel 18-34 ans.**

«Oui, catholique. Donc moi j'allais quand j'étais jeune tous les dimanches à l'église avec mes grands-parents. Ça s'est arrêté à l'adolescence. » **Femme – Multigénérationnel 35-45 ans.**

«Moi aussi j'ai été dans la religion catholique. J'ai même été enfant de chœur pendant un bout de temps, dans la chorale. Ça s'est arrêté à mes 18 ans quand j'ai pu arrêter d'y aller avec mon père. » **Homme – Multigénérationnel 35-45 ans.**

Croyants, religieux, non pratiquants (vont à l'église pour des événements) – de première génération ou immigrants

«J'ai grandi dans la religion catholique, je suis croyante mais je ne vais plus à l'église. La vie rattrape et on se rend compte que ce n'est plus si intéressant d'aller à l'église tous les dimanches. Et je pense qu'il n'est pas nécessaire que j'y sois pour avoir une communication avec Dieu. » **Femme – Immigrante 18-45 ans.**

«Je vais moins à l'église mais on avait recommencé à y aller pour amener les enfants. Là, je n'y vais pas souvent parce qu'aller à l'église ici à Québec c'est « plate »! Ce n'est pas dynamique comme au Brésil où ça a beaucoup évolué. Même les chansons c'est comme du siècle 12. » **Homme – Immigrant 18-45 ans.**

Vision de l'Église

La tradition

«L'église me fait beaucoup penser à la tradition. Ça me rappelle des souvenirs, les rites traditionnels de Noël, les moments de famille. » **Homme – Multigénérationnel 18-34 ans.**

«Cela fait partie de nos valeurs au Québec. C'est notre tradition. » **Homme – Multigénérationnel 18-34 ans.**

«Il y a comme une tradition qui s'installe autour de l'église, au-delà de la croyance.» **Femme – Multigénérationnel 35-45 ans.**

Repère identitaire

«L'église est comme un repère, ça nous montre d'où on vient! C'est notre histoire, ça fait partie de qui on est. » **Homme – Multigénérationnel 18-34 ans.**

Les valeurs / Les messages

«Je pense que ça nous ramène au message véhiculé. Je pense que je crois à certaines valeurs en fait que la religion catholique véhicule. Je ne crois pas nécessairement au Dieu que la religion nous présente. » **Femme – Multigénérationnel 35-45 ans.**

Bâtiments historiques / patrimoine

«Ce sont des bâtiments avec beaucoup d'histoire, qui racontent une histoire. » **Femme – Multigénérationnel 18-34 ans.**

Définition de leur croyance

Alors ? Une différence est notable entre les Québécois multigénérationnels et les Québécois de première génération / immigrants. Si les premiers sont capables de se dire plus spirituels que religieux et de ce fait ont tendance à croire en un être supérieur, les seconds se disent croyants en Dieu mais moins pratiquants.

Définition des croyances

Neutre / Je ne crois en rien

«Je ne crois pas qu'il y ait un être supérieur mais c'est quand même plausible.» **Homme – Multigénérationnel 18-45 ans.**

«Je suis plutôt rationnel, donc j'ai tendance à ne pas y croire même si certains jours j'ai vraiment envie d'y croire.» **Homme – Multigénérationnel 18-45 ans.**

«Je ne crois pas nécessairement en un être suprême. Cependant, je m'intéresse aux différentes religions et je suis ouverte à en apprendre plus.» **Femme – Multigénérationnel 18-45 ans.**

Je crois en un être supérieur / suprême

«Je crois en un être supérieur mais de là à l'appeler Dieu, je ne sais pas.» **Femme – Multigénérationnel 35-45 ans.**

«Je crois davantage aux énergies, au karma. Je pense qu'il peut y avoir un être supérieur mais je n'en suis pas sûr.» **Homme – Multigénérationnel 18-34 ans.**

«Je dirais que je suis plutôt neutre par rapport à ça! Je crois qu'il doit y avoir quelque chose.» **Femme – Multigénérationnel 18-45 ans.**

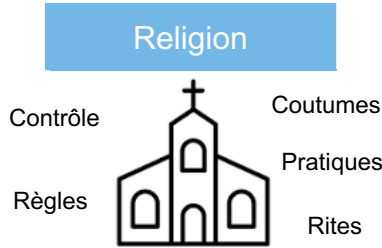
Je crois en Dieu

«Je ne vais pas à l'église aussi souvent à cause de la vie de famille et de la routine. Mais pour moi la foi c'est quelque chose qui peut se vivre intérieurement. Pas besoin d'assister à une messe pour le vivre.» **Femme – Première génération 18-45 ans.**

«Je suis encore très croyant, je prie à la maison mais je ne vais plus nécessairement à l'église.» **Homme – Immigrant 18-45 ans.**

Religion vs. spiritualité

Alors ? La différence entre la religion et la spiritualité est très marquée chez les Québécois interrogés. Selon eux, la religion est la pratique des croyances en l'être supérieur souvent « imposée » et « réglementée » par l'institution religieuse. Alors que la spiritualité revêt un caractère plus personnel à soi de l'exercice de ses croyances, avec plus de liberté et définie comme un choix personnel.



«Pour moi la religion ça résonne contrôle.» **Femme – Multigénérationnel 18-34 ans.**

«La religion n'est pas accueillante. L'Église ce sont plus des valeurs qui me rejoignent moins. L'homosexualité qui n'est pas acceptée ou encore l'avortement; ce sont des choses réprimées par l'Église.» **Femme – Multigénérationnel 18-34 ans.**

«La religion ce sont les coutumes, les pratiques qu'on doit faire (comme prendre la communion), c'est imposé, c'est la tradition, on ne sait pas trop pourquoi on le fait.» **Femme – Multigénérationnel 35-45 ans.**

«La religion, ça a souvent été des choses imposées. Je me suis rendue compte avec le temps que ce n'est pas la croyance que je rejette mais plutôt toutes les pratiques étranges qui sont autour de la pratique de la religion.» **Femme – Immigrante 18-45 ans.**

«La religion c'est plus une manière organisée de pratiquer la spiritualité. C'est plus ancré dans la tradition.» **Homme – Immigrant 18-45 ans.**



«La spiritualité croire à l'univers ou à la vie c'est selon chacun. Tu adaptes ta pratique à toi! C'est plus libre, plus accueillant.» **Femme – Multigénérationnel 18-34 ans.**

«Pour moi être spirituel ce n'est pas d'adhérer à une religion et de suivre les principes de cette religion là mais c'est plutôt de trouver en moi ce qui va me donner mon but. C'est plus lié à mon moi intérieur, aller chercher des réponses au fond de moi. La spiritualité peut être rattachée à la religion pour quelqu'un d'autre. La spiritualité englobe tout ça : une pratique avec ou sans un Dieu.» **Femme – Multigénérationnel 35-45 ans.**

«Être spirituel c'est croire en être supérieur mais pas nécessairement aux principes imposés par une religion. Cela laisse place à plus d'ouverture.» **Homme – Multigénérationnel 35-45 ans.**

«La spiritualité, ce sont tes croyances, tes valeurs sans rentrer dans un moule, sans rentrer ni dans les dogmes ni dans des pratiques religieuses, sans obligation.» **Femme – Première génération 18-45 ans.**

Définition de l'église : premiers mots

Alors ? Les Québécois sont fortement influencés par leurs expériences passées avec l'Église catholique et assimilent donc souvent l'église à la religion catholique mais aussi aux bâtiments fastes et remplis de culture et d'histoire. L'église en tant qu'institution et comme lieu de rassemblement ne vient que bien après les deux premiers aspects. Cela nous permet ainsi de voir l'importance de cette relation passée avec l'Église catholique qui tend à éclipser les autres aspects de pratiquer la religion.

Associations positives

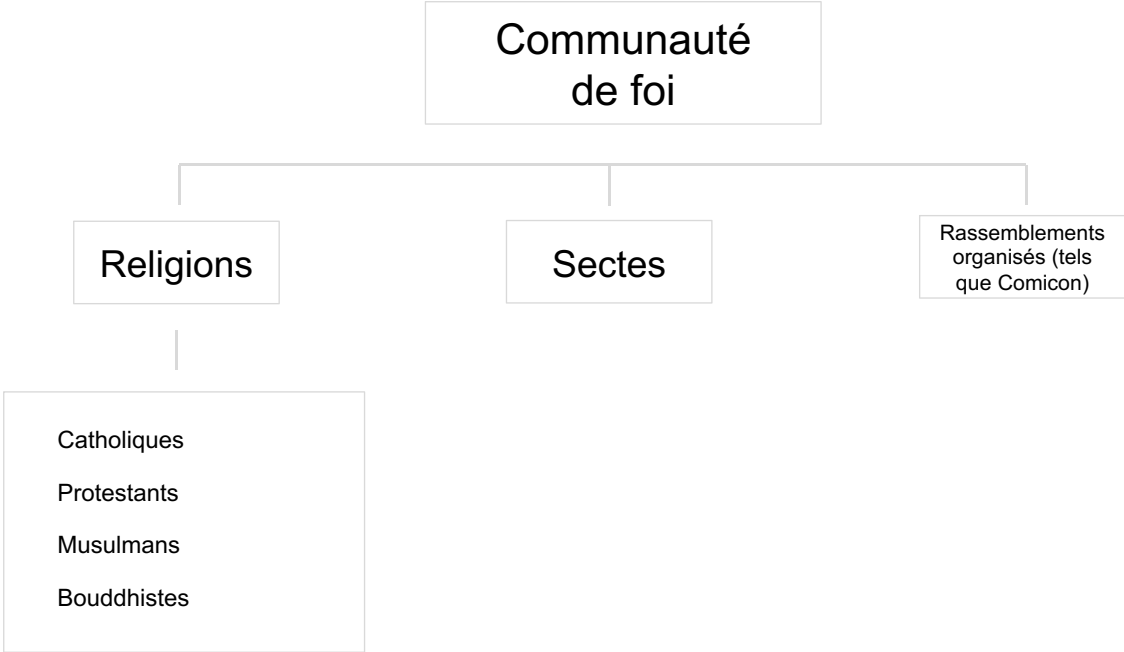
Associations quelques fois positives, quelques fois négatives

Associations négatives



Communauté de foi

Alors ? Au sens large et de prime abord, la communauté de foi est largement vue comme l'élément englobant toutes les religions. Mais lorsqu'ils creusent leurs perceptions, certains vont jusqu'à définir la communauté de foi comme étant ceux qui sont pratiquants dans leur religion.



Bénéfices de la présence d'églises dans les communautés

Alors ? Les bénéfices de la présence d'églises dans les communautés tournent autour d'avoir un impact sur la vie des personnes de la communauté. Du bénévolat pour venir en aide aux plus démunis aux fêtes de quartier pour permettre aux personnes de la communauté de se rassembler, servir de filet social est encore le bénéfice le plus visible de la présence d'églises dans les quartiers.

Principaux bénéfices

Lieu de rassemblement (communauté, sentiment d'appartenance)

Filet social (aider les gens en difficulté, entraide, soutien)

Support (émotionnel, psychologique)

Bénéfices secondaires

Historique / culturel (mieux comprendre l'histoire, garder les traces du passé)

Les événements de vie (baptêmes, mariages, funérailles)

Éducationnel (se renseigner sur la foi, en apprendre sur la culture du pays)

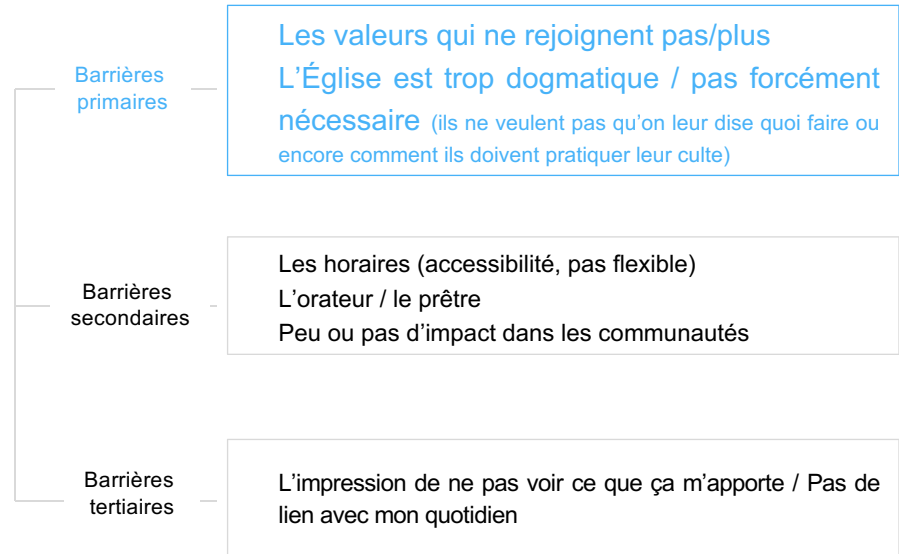
Regroupements de personnes (spectacles, fêtes de quartier)

Barrières à la fréquentation de l'église

Alors ? Les barrières à la fréquentation d'églises sont mentionnées ci-dessous. Pour les multigénérationnels, il s'agit davantage d'une rupture avec l'Église et ce qu'elle représente, donc les barrières sont plus fondamentales et tournent autour de la non-adhésion aux valeurs véhiculées, aux abus souvent associés à l'Église et à une envie de s'en détacher. Du côté des Québécois de première génération / immigrants, les raisons sont plus circonstancielles vu que la foi est là, bien présente, pas remise en question, avec aucun désir de s'en détacher.



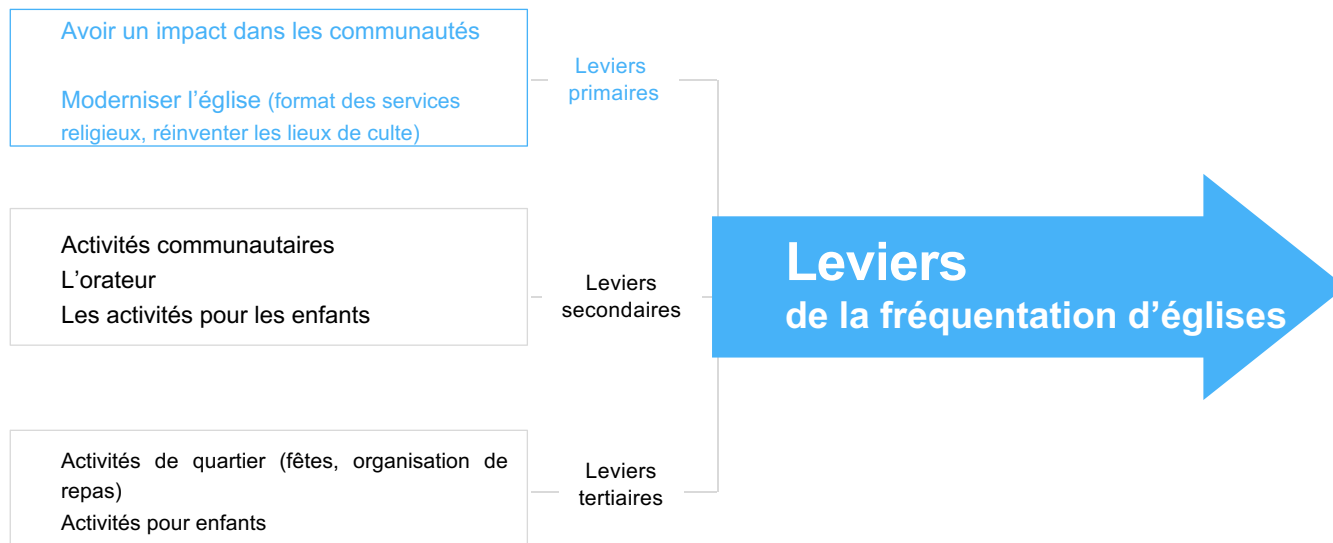
Barrières
à la fréquentation d'églises



Raisons d'aller à l'église

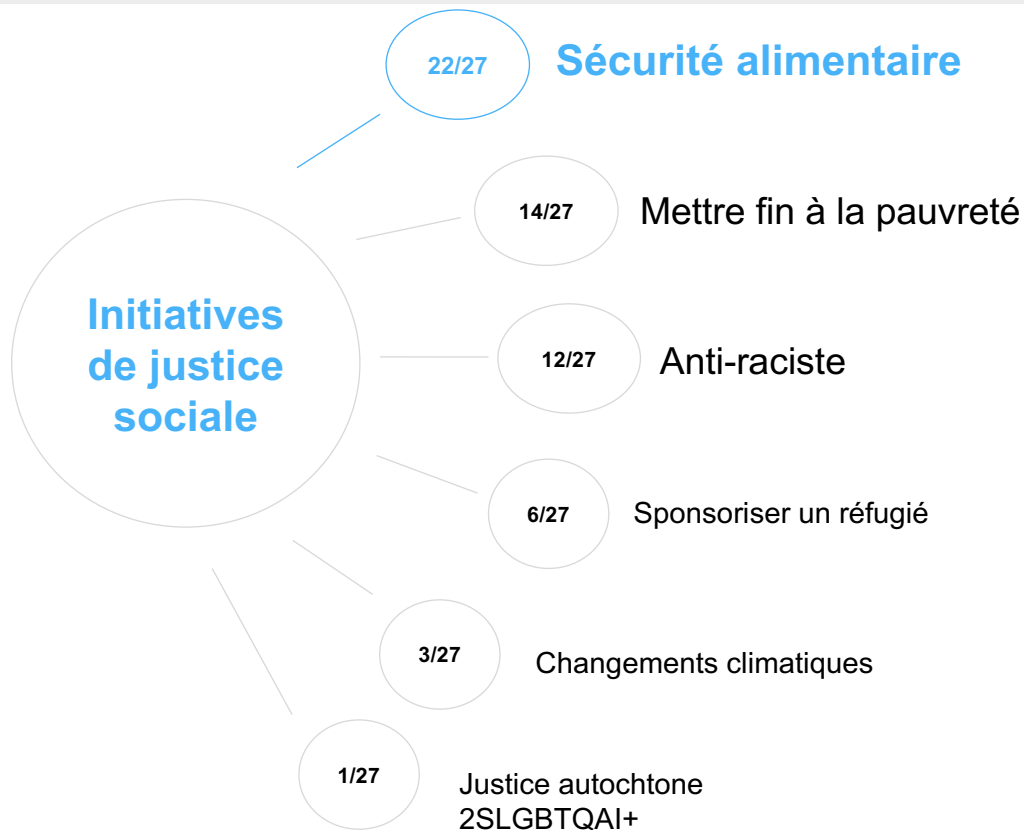
Alors ?

Les Québécois interrogés évoquent souvent un désir d'évènements plus communautaires pour avoir plus d'impact dans la vie des autres et où, pour les multigénérationnels, la place de la croyance s'effacerait pour ne garder que l'entraide, les rassemblements, le partage et les échanges. L'église que les Québécois multigénérationnels souhaiteraient avoir serait plus l'équivalent d'un centre communautaire ouvert à tous, presque en tout temps avec un horaire aménagé alternant les activités programmées et les temps libres où le sacré serait plus en retrait. Alors que pour les Québécois de première génération/immigrants, cet aspect communautaire aurait toute sa place mais pour plus mettre en action le sacré et la foi qui leurs sont chers en s'assurant de moderniser, d'adapter les formats des services religieux.



Importance des initiatives en matière de justice sociale

Alors ? Les initiatives en matière de justice sociale résonnent fortement auprès des Québécois spirituels et sont listées ci-dessous. Il est important de noter que la sécurité alimentaire et mettre fin à la pauvreté ont été les initiatives citées spontanément comme étant des avantages d'avoir des églises au sein des communautés, dans les quartiers.



«Il pourrait y avoir des bénévoles qui cuisinent, ou des moments où on peut apporter de la nourriture pour aider les autres. Le même style que les soupes populaires.» **Femme – Multigénérationnel 35-45 ans.**

«On pourrait venir s'associer à des mouvements pour s'impliquer dans les causes pour rassembler, accueillir et aider les gens qui vivent des difficultés. Ça peut être organiser des bazars. » **Femme – Multigénérationnel 35-45 ans.**

«C'est un peu dur de mettre des éléments à faire. Mais faire des rencontres, accepter tout le monde, en parler pour sensibiliser.» **Femme – Multigénérationnel 35-45 ans.**

«On a beaucoup de réfugiés en ce moment, il faudrait s'impliquer pour qu'ils s'intègrent à nous au lieu que ça fasse le contraire.» **Homme – Multigénérationnel 35-45 ans.**

«Moi tu vois, les changements climatiques, je ne trouve pas que cela a nécessairement à voir avec l'église, mais c'est quelque chose qui me touche un peu plus. » **Femme – Multigénérationnel 18-34 ans.**

L'ÉGLISE UNIE DU CANADA (UCC)

Notoriété de l'Église Unie du Canada

Alors ? Avec le passé chargé de la religion au Québec, il n'est pas surprenant de voir que peu de participants connaissent ou ont entendu parler de l'Église Unie du Canada. Celle-ci gagnerait à communiquer plus sur qui elle est et sur le fait qu'elle se positionne davantage comme une communauté de foi en action pour tous à travers ses initiatives de justice sociale.

1/27

Avait entendu parler de
l'Église Unie du
Canada

TESTER DES IDÉES DE COMMUNICATION

Slogans testés

Dans le cadre de cette étude, chacun de ces slogans a été présenté aux participants d'abord un à la fois, puis les trois en même temps afin de les comparer et d'obtenir une préférence.

« Une Église ouverte, moderne et inclusive, ça existe! »

« Une Église sans dogme... c'est possible! Venez creuser la foi chrétienne à votre manière avec nous! »

« Une place pour se sentir accueillis, tels que nous sommes. »

Phrase 1 : Perceptions

Alors ? Même si la formulation semble plaire, certains mots associés au mot Église dérangent. Pour les participants, la description semble souligner des caractéristiques qui devraient être à la base de l'Église mais qui semblent ne pas être totalement perçues comme associées actuellement à l'Église. La phrase semble actuelle avec l'utilisation de mots qui sont d'actualité comme inclusion avec une consonance plus marketing.

Église

- « Si ça a un lien avec une prière, là ça pourrait me freiner. »
- « Dans ma tête, si je dois adhérer aux principes et parler de Jésus, même si c'est inclusif, tu m'as perdu. »

Inclusion

- « Il me semble que 'Église' avec 'moderne et inclusive' ça ne marche pas! »
- « Mais c'est déjà supposé être comme cela l'Église : ouvert et inclusif. Donc s'ils ont besoin de nous dire que ça existe, c'est parce qu'ils se rendent compte que ce n'est pas le cas. »
- « C'est un mot qui est 'Trend', qui est partout en ce moment. »

«Une Église ouverte, moderne et inclusive, ça existe! »

La phrase

- « C'est comme si on dit ce que les gens veulent entendre! »
- « Tout ceci est censé aller de soi, donc le préciser c'est comme s'il y a quelque chose qui cloche! »

Ouverte

- « Qu'est-ce qu'on entend par 'ouverte et inclusive'? »
- « Un peu trop beau pour être vrai : 'Ouverte, moderne, inclusif'? »
- ✓ « L'idée des portes toujours ouvertes est bonne mais on sait que ce n'est pas le cas. »

Modernité

- ✓ « Les mots choisis comme le moderne me font penser aux mots utilisés en ce moment en marketing pour attirer le monde. »
- ✓ « En disant moderne on essaye de montrer qu'on a évolué, je pense que c'est ça! »

Phrase 2: Perceptions

Alors ? Dans cette phrase, le mot dogme polarise toute la compréhension et la perception des participants. Certains se sentent freinés par le mot et ce qu'il peut vouloir dire ou sous-entendre, d'autres soulignent la contradiction car pour eux l'Église repose sur les dogmes. Enfin quelques-uns pensent que le fait de préciser sans dogme est déjà un début de jugement ou encore une sorte d'ouverture à des dérives.

«Une Église sans dogme... c'est possible! Venez creuser la foi chrétienne à votre manière avec nous! »

Creuser la foi chrétienne

- « 'La foi chrétienne', il faut que je m'associe à ça et moi je me dissocie. Donc je débarque! »

La phrase

- « La phrase en l'état ne m'attirerait pas. J'ai juste l'impression qu'on me dit tout ce que je veux entendre. »

Dogme

- « Le 'dogme' ce n'est pas un mot que les gens utilisent beaucoup. Et je n'ai aucune idée de ce que ça veut dire. Là, tu m'as déjà perdu dès la première phrase. »
- « Le mot 'dogme', il est lourd! »
- « L'idée de 'sans dogme' est bonne mais le mot est rigide un peu. »
- « 'Sans dogme' c'est comme contradictoire. »
- « Ça vient contre l'essence même de ce que j'entends de l'Église. Sinon c'est quoi? Un centre communautaire! »

À votre manière

- ✓ « J'aime le à votre manière par exemple! C'est positif! »

Phrase 3: Perceptions

Alors ? Hormis le côté de la formulation qui pointe sur un élément qui devrait être le fondement de l'Église, « l'accueil de tous tels quels » et le mot « place » qui semble large et pas adapté, les perceptions sur cette formulation sont davantage positives.

La phrase

- ✓ « C'est général mais, mais c'est bon! Ça comprend même le côté anti-raciste! »
- ✓ « C'est plus positif, ça touche à l'essence de ce que l'église devrait être. »

« Une place pour se sentir accueillis, tels que nous sommes. »

Tels que nous sommes

- ✓ « J'aime la partie 'tels que nous sommes'. Tu y vas habillé comme tu es, pas besoin de changer qui tu es. »
- ✓ « Ça me rappelle le fait de sans jugement. »

Place

- « J'accroche sur le mot 'place' : je trouve ça vague. Ce serait peut-être mieux 'endroit'. »

Se sentir accueillis

- ✓ « C'est déjà mieux, se sentir accueilli rejoint le côté sentiment d'appartenance. »

En général

- « La phrase me donne un sentiment qu'ils redisent ce qu'on sait déjà! »

Évaluation comparative

Alors ? Il est important de noter que la formulation mentionnant le dogme est celle qui a réussi à faire une unanimité de non-adhésion. Les deux autres formulations ont obtenu des soutiens équivalents. Cependant, il est clair que la formulation qui semble rejoindre les deux groupes de Québécois est celle mentionnant l'accueil. Elle constituerait donc une avenue à explorer d'autant plus que les Québécois de première génération / immigrants sont ceux auprès de qui les efforts de communication seraient les moins importants et qui constituent ceux qui auraient plus de facilité à adhérer et s'impliquer dans les événements.

	Tous les participants n=27	Multigénérationnels n=19	Nouveaux arrivants/immigrants n=8
« Une Église ouverte, moderne et inclusive, ça existe! »	14	14	-
« Une place pour se sentir accueillis, tels que nous sommes. »	13	5	8
« Une Église sans dogme... c'est possible! Venez creuser la foi chrétienne à votre manière avec nous! »	0	-	-

Affirmations testées

Dans le cadre de cette étude, des affirmations et informations complémentaires ont été présentées aux participants.

1. L'Église Unie du Canada ordonne des pasteurs et pasteures 2SLGBTQ+ depuis 1988.
2. L'Église Unie du Canada est la plus grande dénomination protestante au Canada.
3. L'Église Unie du Canada a été fondée en 1925.
4. L'Église Unie du Canada exerce son ministère auprès de plus de 2 millions de Canadiens répartis dans 3 000 paroisses.
5. Tous les pasteurs et toutes les pasteures de l'Église Unie du Canada sont tenus de suivre une formation en matière de justice raciale.
6. L'Église Unie du Canada a récemment mis de côté 3 millions de dollars pour les communautés autochtones afin de soutenir leur travail d'identification des tombes anonymes, de collecte des connaissances, de commémoration et de cérémonie en l'honneur des enfants qui ne sont pas rentrés chez eux après avoir fréquenté les pensionnats.
7. 65 % du personnel ministériel de l'Église Unie du Canada sont des femmes.
8. L'Église Unie fonctionne de manière démocratique et élit son chef spirituel tous les trois ans.
9. Les pasteurs et les pasteures de l'Église Unie ne sont pas tenu(e)s d'être célibataires.
10. Les paroisses de l'Église Unie se réunissent et célèbrent leur culte dans de multiples langues et cultures.

Affirmations sur l'Église Unie du Canada

Alors ? Les affirmations sur l'Église Unie du Canada piquent la curiosité et aident à mieux mettre en lumière les différents axes de communication utilisés dans les slogans proposés. La réparation des erreurs du passé semble être un élément crucial pour les Québécois spirituels interrogés qui semblent avoir été davantage interpellés par l'aide aux autochtones et le non-célibat des officiants. Les éléments de justice sociale / raciale ressortent comme des éléments importants à mettre en avant, aussi bien que les éléments de diversité et d'inclusion.

L'Église Unie du Canada a récemment mis de côté 3 millions de dollars pour les communautés autochtones afin de soutenir leur travail d'identification des tombes anonymes, de collecte des connaissances, de commémoration et de cérémonie en l'honneur des enfants qui ne sont pas rentrés chez eux après avoir fréquenté les pensionnats. **14**

Les pasteurs et les pasteures de l'Église Unie ne sont pas tenu(e)s d'être célibataires. **11**

65 % du personnel ministériel de l'Église Unie du Canada sont des femmes. **10**

L'Église Unie fonctionne de manière démocratique et élit son chef spirituel tous les trois ans. **10**

Les paroisses de l'Église Unie se réunissent et célèbrent leur culte dans de multiples langues et cultures. **10**

Tous les pasteurs et toutes les pasteures de l'Église Unie du Canada sont tenus de suivre une formation en matière de justice raciale. **9**

L'Église Unie du Canada ordonne des pasteurs et pasteures 2SLGBTQ+ depuis 1988. **7**

L'Église Unie du Canada a été fondée en 1925. **6**

L'Église Unie du Canada exerce son ministère auprès de plus de 2 millions de Canadiens répartis dans 3 000 paroisses. **1**

L'Église Unie du Canada est la plus grande dénomination protestante au Canada. **0**



CONSOMMATION DES MÉDIAS

Médias à préconiser

Alors ? Les médias utilisés par les participants sont listés ci-dessous et seraient donc à privilégier lors de communications futures pour aller rejoindre ces Québécois.

Réseaux sociaux

Facebook
Instagram
YouTube
Pinterest
WhatsApp
TikTok



Médias traditionnels

Télévision
Radio
Journaux

Télévision

- « Pour la télévision, ce serait Radio Canada, TVA. »

Radio

- « J'écoute 98,5 pour la radio. »

Journaux

- « Je lis La Presse. »

1

La religion supporte le poids d'un passé chargé au Québec avec la religion catholique

La religion catholique a longtemps été omniprésente au Québec. La cassure qui s'est produite dans les années 60 est encore bien présente à l'esprit et constitue une particularité à considérer au Québec lorsqu'on veut parler de la pratique de la foi et ou l'engagement dans une communauté de foi / spirituelle.

2

L'Église Unie a des efforts de communications à fournir

L'Église Unie du Canada n'est pas connue au Québec, ce qui en soit n'est pas un si mauvais constat vu le contexte particulier et la relation que les Québécois entretiennent avec l'Église. Cependant, l'Église Unie du Canada a des éléments intéressants à proposer qui pourraient rejoindre et fédérer plusieurs Québécois notamment autour des initiatives de justice sociale qui ont reçu un accueil favorable auprès des personnes interrogées. Ainsi, communiquer sur ces initiatives mais aussi sur qui l'Église Unie du Canada est en mettant en avant les affirmations qui parlent de sa mission et de ses actions au quotidien serait bénéfique.

3

Une province : deux cibles distinctes

Il est à noter que les Québécois de première génération et les immigrants constituent une cible plus naturelle, plus facile à rejoindre. Ils sont croyants et considèrent important d'avoir des églises qui s'impliquent dans les communautés.

Les Québécois multigénérationnels ont vécu pour la plupart l'histoire compliquée de leurs parents avec l'Église catholique portant ainsi des blessures quelques fois très personnelles qui rendent plus difficile leur ouverture à la croyance et à la pratique de la religion.

4

Les aspects communautaires et de justice sociale : oui! Mais à quel prix?

Même s'il peut y avoir des nuances, l'aspect communautaire de l'Église avec le sentiment d'appartenance, le sentiment d'avoir un impact sur son environnement et les initiatives de justice sociale sont des valeurs partagées par les deux cibles. Ces valeurs partagées semblent à bien des égards un point d'entrée acceptable pour les Québécois multigénérationnels qui reconnaissent avoir un besoin de communauté et de partages même si pour eux l'aspect prière, biblique devrait être plus en retrait.

La question pour l'Église Unie du Canada est de savoir à quel point elle serait disposée à diluer l'aspect religieux, sacré, biblique pour faire de la place pour ces Québécois qui pourraient finalement ne pas s'engager.

5

Un message clair et transparent sans trop en dire!

Les phrases testées et leur formulation ont permis de voir que ce qu'ils recherchent tous, c'est une information claire pour savoir à quoi cela engage et un ton sobre qui ne joue pas sur les figures de style, car le message pourrait être mal compris ou mal interprété.

Les phrases qui ont su fédérer la préférence de plusieurs sont celles dont tous les mots étaient simples, compréhensibles et faisant partie de leur vocabulaire. L'Église Unie du Canada pourra partir de cela pour élaborer un message qui saura toucher les deux cibles un peu comme la phrase «Une place pour se sentir accueillis, tels que nous sommes. » a réussi à le faire.

S'adresser à un public moderne

Alors ? Le point commun largement entendu est de ne pas se rendre à l'église pour y être passifs, et écouter quelqu'un parler d'éléments qui ne les rejoignent pas ou peu. Ils sont davantage intéressés par un service où ils pourraient participer, plus comme une discussion, un partage d'idées ou de conseils sur des sujets plus proches de leur réalité, mais aussi par des activités leur permettant d'avoir un impact dans la communauté.

Service

Changer le format du service

Le service actuel est souvent trouvé trop long, monotone, peu flexible et offrant peu d'occasions de participer, de s'engager. Un format plus sous forme de discussion serait à envisager ou à ajouter.

Les sermons / L'orateur

Les sermons sont souvent trouvés trop éloignés de leur réalité et semblent ne pas les rejoindre dans leur quotidien, leurs difficultés ou même leurs besoins.

Plus accueillant / plus ouvert

Les églises sont encore trouvées peu adaptées aux familles avec de jeunes enfants. Peu d'espaces accueillants et ouverts pour les enfants avec des activités enrichissantes qui permettraient de découvrir ou approfondir la foi.



Activités / Causes

Des activités communautaires

Les activités communautaires pour aider les populations des quartiers dans différents aspects de la vie quotidienne sont très populaires. Avoir le sentiment de faire partie de quelque chose de plus grand motive et inspire.

Les initiatives de justice sociale

Les initiatives de justice sociale qui ont un impact direct sur la vie des populations résonnent beaucoup et montrent donc un intérêt à avoir un impact concret et quantifiable.

Ouverture des églises pour être plus présentes

L'église devrait être ouverte (au sens propre également), toujours prête à accueillir, aider, et conseiller. L'église devrait se revêtir du titre de conseiller attentif, gentil et lent à juger et se débarrasser de l'habit d'enseignant rigide quelques fois intransigeant.

MERCI

CALLOSUM

Des idées qui inspirent

www.callosum.ca